



DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE A L'ECOTOURISME

Jean-Patrick Le Duc

Directeur des Relations internationales

Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

TAXONOMIE : UNE SCIENCE QUI REPOSE AVANT
TOUT SUR LA COLLECTE DANS LES MILIEUX
NATURELS

PAR LA SUITE
NECESSITE DE COLLECTIONS DE REFERENCE
ANALYSES DE LA BORATOIRE (notamment génétique)

DE MEME, LA ZOOLOGIE, LA BOTANIQUE ET
L'ECOLOGIE NE PEUVENT SE PASSER DE
L'ETUDE IN SITU

L'ETUDE EX-SITU EST UN COMPLEMENT

Toutes ces activités de recherche reposent sur
l'existence de milieux naturels plus ou moins
accessibles par les chercheurs.

Le Muséum national d'Histoire naturelle
de Paris,
L'Université d'Antananarivo
L'Université de Majunga,



il y a 15 ans une
station de terrain
située à Antrema
sur une zone
d'environ 20 000
ha.

INSTALLATION D'UNE STATION DE TERRAIN A ANTREMA



NECESSITE DE LA PROTECTION DE LA ZONE

Le MNHN a été un des moteurs pour que cette zone soit protégée.

Elle est devenue la première station forestière à usage multiple et est aujourd'hui classée parmi les NAP de Madagascar et constitue le cadre depuis 2000, du projet bioculturel d'Antrema.



La communauté Sakalava (un peu moins d'un millier de personnes) vit dans l'aire protégée et en utilise les ressources naturelles.

C'est grâce à ces femmes et ces hommes qui ont utilisé le milieu de façon raisonnable que l'on peut accéder aujourd'hui à ces richesses.

Le Muséum, en accord avec ses partenaires malgaches et les autorités locales, a pris le parti d'associer étroitement la population à l'activité de cette station.



Rémunérations aux associations des femmes, des jeunes, etc. pour les services qu'ils et elles rendent aux chercheurs,

Contribution à des équipements collectifs : des puits pour l'accès à l'eau potable, des écoles, et un centre de santé.



La fondation malgache des aires protégées est aujourd'hui un des principaux partenaires du Muséum pour le développement de la NAP d'Antrema.

Dans ce cadre des études portant sur les écosystèmes y sont nombreuses et concernent la pêche traditionnelle, la bio écologie des crabes et des mangroves et études des lacs en vue d'un aménagement piscicole.

Des activités de reboisement, d'entretien des canaux d'irrigation et des 31 km pistes, de surveillance, de mise en place de pare-feu

renforcement de capacité de la communauté Sakalava



Aujourd'hui le Muséum accroît ses activités en partenariat avec la population locale dans le cadre d'un projet d'éco-tourisme avec la création d'écologie qui permettront à un nombre restreint d'amateurs de nature de découvrir les trésors conservés par les habitants.



C'est ainsi une forme de partage des avantages entre les scientifiques et les populations locales. La coopération française et la Région ile de France, intéressés par l'exemplarité du projet ont accordé un soutien financier aux côtés des financements malgaches.



D'un équipement de simple soutien logistique à des recherches scientifiques, on est donc passé à un projet de conservation de la nature, puis à l'association des populations locales au projet qui peuvent ainsi bénéficier des retombées de leur gestion durable du territoire pour évoluer maintenant sur une activité économique.



Les activités de recherche scientifique d'une simple station de terrain ont donc évolué vers la gestion et la conservation avec l'association des populations locales.

Elle est devenue aujourd'hui un moteur de développement et un acteur économique dans l'intérêt de la biodiversité et des Hommes.



Ce projet est également une forme de partage des avantages résultant de l'utilisation des ressources naturelles. Les chercheurs utilisent la richesse naturelle des Sakalava et, en retour, ils apportent des opportunités de développement aux populations locales.

